

Réflexions autour des termes techniques *branche*, *sous-branche* et *macro-branche* dans les articles du DÉRom

Maria Reina Bastardas i Rufat
(Universitat de Barcelona)

21^e Atelier DÉRom. Nancy, 21/22 septembre 2026

Livre Bleu, *Normes rédactionnelles* (p. 46)

4. Commentaire

4.2 Cognats romans convoqués pour la reconstruction

Obligatoire. – La première phrase du commentaire commence par l'énoncé des cognats romans convoqués pour la reconstruction. Il se présente sous la forme d'une des quatre formules suivantes :

(1) “Tous les parlers romans sans exception présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. [...]”

[“Tous les parlers romans sans exception” = sard. + dacoroum. + istroroum. + méglénoroum. + aroum. + végl. + istriot. + it. + frioul. + lad. + romanch. + fr. + frpr. + occit. + gasc. + cat. + arag. + esp. + ast. + (gal./port. ou [gal. + port.])]

(2) “**Toutes les branches romanes** présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. [...]”

[“Toutes les branches romanes” = sard. + (dacoroum. et/ou istroroum. et/ou méglénoroum. et/ou aroum.) + végl. + istriot. + it. + frioul. + lad. + romanch. + fr. + frpr. + occit. + gasc. + cat. + arag. + esp. + ast. + (gal./port. ou gal. et/ou port.)]

Livre Bleu (p. 46-47)

4. Commentaire

4.2 (cont.)

(3) “À l'exception du [...] et du [...], toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. [...].”

(4) “Le [...], le [...], le [...] et le [...] présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. [...].”

Cette énumération peut être articulée en sous-groupes organiques, comme s.v. */'nap-u/ : “Le roumain, d’une part, la plupart des parlers de la Gaule et ceux de l’Ibérie, d’autre part (français, occitan, gascon, catalan, espagnol, asturien, galégo-portugais), présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */'nap-u/s.m. [...]”. Dans les autres cas, cette énumération suit l’ordre de citation habituel des cognats, cf. ci-dessus 3.4. On retiendra de préférence la formule (1), sinon (2), sinon (3) et seulement en dernier recours (4).

[suivent des exemples pour chacun des quatre cas, p. 48]

25 juillet 2026 - 266 articles publiés (- 45 en pdf; pas de recherche possible) = 221

Type 1: « tous les parlers romans sans exception » = 48 résultats

Type 2: « toutes les branches romanes » = 30

Type 3: « à l'exception du ... toutes les branches romanes » = 108

Type 4: autres formulations = 35

Recherche plein texte « branche(s) » → 226 occurrences dans 147 articles

(une fois éliminées les occurrences de *branche* n. f. 'tige secondaire d'un arbre', notamment dans l'article */'ram-u/, et quelques autres)

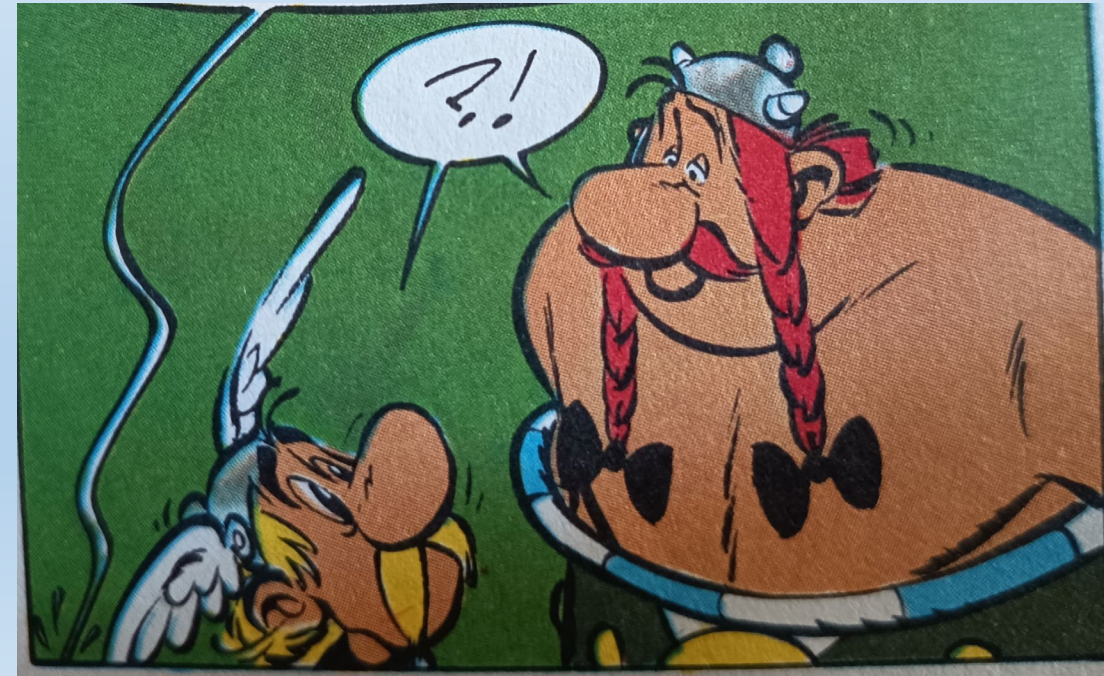
➡ Les déromiens forment une équipe disciplinée !



Pourtant, un lecteur qui ne connaît pas le projet peut se poser des questions en lisant des commentaires comme celui-ci :

« À l'exception du roumain, du frioulan, du ladin, du français, de l'espagnol et du galégo-portugais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire, soit directement, soit à travers un type morphosyntaxique évolué, protorom. */βi'n-aki-a/ s.f. ... »

(exemple du Livre Bleu, p. 47)



Si on fait une lecture littérale et on lit, par ex. :

« À l'exception du roumain, [...] de l'espagnol [...], toutes les branches romanes présentent [...] » on peut se poser la question sur le statut de « roumain » et « espagnol » dans cette phrase

- Si « espagnol » et « roumain » ici désignent des branches, devrait-on avoir « À l'exception de la roumaine^e, [...] de l'espagnole^e » (= branche roumaine et espagnole) ??
- Si « roumain » ou « espagnol » désignent des langues faisant partie d'une branche ensemble avec d'autres langues, on s'attend à trouver une explication dans l'article sur ces autres langues

Problème: est-ce que nous sommes tous d'accord sur la notion « branche linguistique »? Et plus concrètement, « branche linguistique romane »?

Glossaire terminologique du « Manuel d'étymologie lexicale romane » (Éva Buchi, ed.; De Gruyter, 2026)

branche linguistique¹

loc. nom. f. 'sous-ensemble formé par les **langues¹** de parenté plus étroite, car remontant à une '**protolangue intermédiaire**' commune, à l'intérieur d'une '**famille linguistique¹**' (p. 1012)

famille linguistique¹

loc. nom. f. 'ensemble des **langues¹** apparentées qui remontent à une **protolangue²** commune qui est dépourvue de parenté généalogique à un niveau supérieur'

→ **branche linguistique¹**

Ex. : langues indo-européennes

famille linguistique² loc. nom. f. '**branche linguistique¹**'

Ex. : langues romanes

(p. 1037)

Revenons au Livre Bleu (p. 47-48)

(1) “Tous les parlers romans sans exception présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. [...]”

[“Tous les parlers romans sans exception” = sard. + dacoroum. + istroroum. + méglénoroum. + aroum. + végl. + istriot. + it. + frioul. + lad. + romanch. + fr. + frpr. + occit. + gasc. + cat. + arag. + esp. + ast. + (gal./port. ou [gal. + port.])]

(2) “**Toutes les branches romanes** présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. [...]”

[“Toutes les branches romanes” = sard. + (**dacoroum. et/ou istroroum. et/ou méglénoroum. et/ou aroum.**) + végl. + istriot. + it. + frioul. + lad. + romanch. + fr. + frpr. + occit. + gasc. + cat. + arag. + esp. + ast. + (**gal./port. ou gal. et/ou port.**)]

➡ Le lecteur qui ne connaît pas le projet (ou l’état de la ling. rom.) peut imaginer que nous ne considérons des branches (selon la définition supra) que celles marquées en rouge

En réalité, les normes du DÉRom reflètent le fait que la phylogénie de la plupart des branches romanes n’a pas été suffisamment établie

Essayons de trouver le chemin dans toute cette affaire des branches



Ce que les (intrépides) rédacteurs du DÉRom ont interprété :

37 occurrences de « branche roumaine »

Dont 5 de « macro-branche roumaine »: */pas't-ion-e/ s.f. (2x) et */'mɔll-i-/ v.tr.dir. (3x)

Cf. aussi « quatre sous-branches roumaines » */'lumen/ s.n. ; « [le masculin] est connu dans toutes les branches roumaines » */'mel-u/²; « les quatre branches roumaines » */ʊr'tik-a/ s.f.

4 occurrences « branche sarde »

7 occurrences « branches sarde et roumaine »

Mais 0 occurrence de *« branche g » ou *« branche p » (pour galicien ou portugais)

Et, certainement, 0 occurrence de « branche » française, catalane, espagnole, frioulane, asturienne, occitane, etc... [seulement « l'individuation des branches galloitalienne, francoprovençal^e et gasconne^e » s.v. */'ɸamen/ s.n.]

➡ Les déromiens forment une équipe disciplinée, mais chacun de ses membres a aussi ses idées propres !

Ce que les (intrépides) rédacteurs du DÉRom ont créé :

[« *sous-branche* »: une seule occurrence déjà mentionnée]

« *macro-branche* »

16 occurrences (- 5 « macro-branche roumaine » déjà mentionné) = 11

Sur les 11 cas :

9 « macro-branches romanes » (+1 où « romanes » est implicite)

1 « macro-branche italo-occidentale »

Je dirais même plus : les « *macro-branches* » sont explicitées

Des 9 occurrences de « macro-branches romanes », plusieurs sont suivies d'une énumération:



- « le type */'βesp-e/, présent dans les trois macro-branches romanes (sard. ; dacoroum. méglénoroum. aroum. ; itsept. tosc. itcentr.-mérid. romanch.) » [s.v. */'βesp-a/ s.f.]
- « dans deux des trois macro-branches romanes (transylv. ; itsept. tosc. itcentr.-mérid. romanch. oil. frpr. occit. gasc. cat. arag. ast. gal./port.) » [s.v. */'βesp-a/ s.f.]
- « sur la base des trois macro-branches romanes (sarde, roumain et Romania italo-occidentale) » [s.v. */'blastim-a-/ ~ */'blas'tim-a-/ v.intr./tr.dir.]
- « dans les trois macro-branches romanes (sarde, roumain et Romania italo-occidentale) » [s.v. */'bɔkk-a/ s.f.]
- « documenté dans les trois macro-branches romanes : en sarde, en roumain (dacoroum. istroroum. méglénoroum. aroum.) et dans la Romania italo-occidentale (it. frioul. lad. romanch. frpr.) » [s.v. */'mel-u/¹ s.n.] [« dans les trois macro-branches romanes » dans le même article et, donc, sans énumération]
- « les trois macro-branches romanes (sarde, roumain et Romania italo-occidentale) » [s.v. */'mɛrul-a/ s.f.]
- « sens continué dans les trois macro-branches romanes (sarde ; roumain [dacoroum. aroum.] ; Romania italo-occidentale [végl. istriot. it. frioul. lad. romanch. fr. occit. gasc. cat.]) » [s.v. */'par-e-/ v.intr./impers.]

Observations sur l'usage de « (macro-)branche » dans les articles

Les articles publiés montrent un malaise face à la notion de « branche » telle qu'elle apparaîtrait dans le Livre Bleu

[cf. aussi « se retrouve dans deux des quatre macrodialectes roumains » */'mel-u/¹ s.n. ou « À l'exception des variétés roumaines » */'tɛpid-u/ adj.]

Les rédacteurs utilisent la notion de « branche » surtout en rapport avec les parlers roumains et le sarde

Les rédacteurs ont introduit la notion de « macro-branche » probablement en étant conscients que, telle qu'elle est dans le Livre Bleu, la distinction entre branche et langue/parler est presque sans productivité (à noter, le type 2 est le moins représenté)

Les rédacteurs postulent, assez unanimement, trois macro-branches romanes : sarde, roumaine (avec 4 langues), et italo-occidentale

À noter, particulièrement, la notion de « macro-branche italo-occidentale » non prévue par le Livre Bleu

L'origine du problème

« La grammaire comparée (romane) ne saurait en effet abandonner une partie de son programme, lequel comporte l'établissement des parentés, mais aussi de leurs degrés, et la reconstruction de l'ancêtre commun, mais aussi celle **des stades intermédiaires**. Elle devrait oser reconstruire, par exemple, le protogascon ou le protofrancoprovençal, êtres linguistiques inédits entièrement à découvrir. »
Chambon, « Remarques ... » 2007, p. 68

(a) un stade « protosarde » (= protoroman après l'individuation du sarde), (b) un stade « protoroman continental » (= stade entre l'individuation du sarde et celle du roumain) ; (c) un stade « protoroumain » (= stade entre l'individuation du roumain et celle de l'aroumain), et (d) un stade de « protoroman (continental) italo-occidental » (= stade entre l'individuation du protoroumain et celle du gallo-italien, du francoprovençal et du gascon). **La délimitation en extension et par phase(s) de sous branchements subséquents appelle encore des recherches détaillées.** Swiggers
DÉRom 1 2014, p. 40, note 7

L'origine du problème

Défi repris par Xavier Gouvert DÉRom 3 2020: « 1.3 Un chaînon manquant de la reconstruction romane : le protofrancoprovençal »

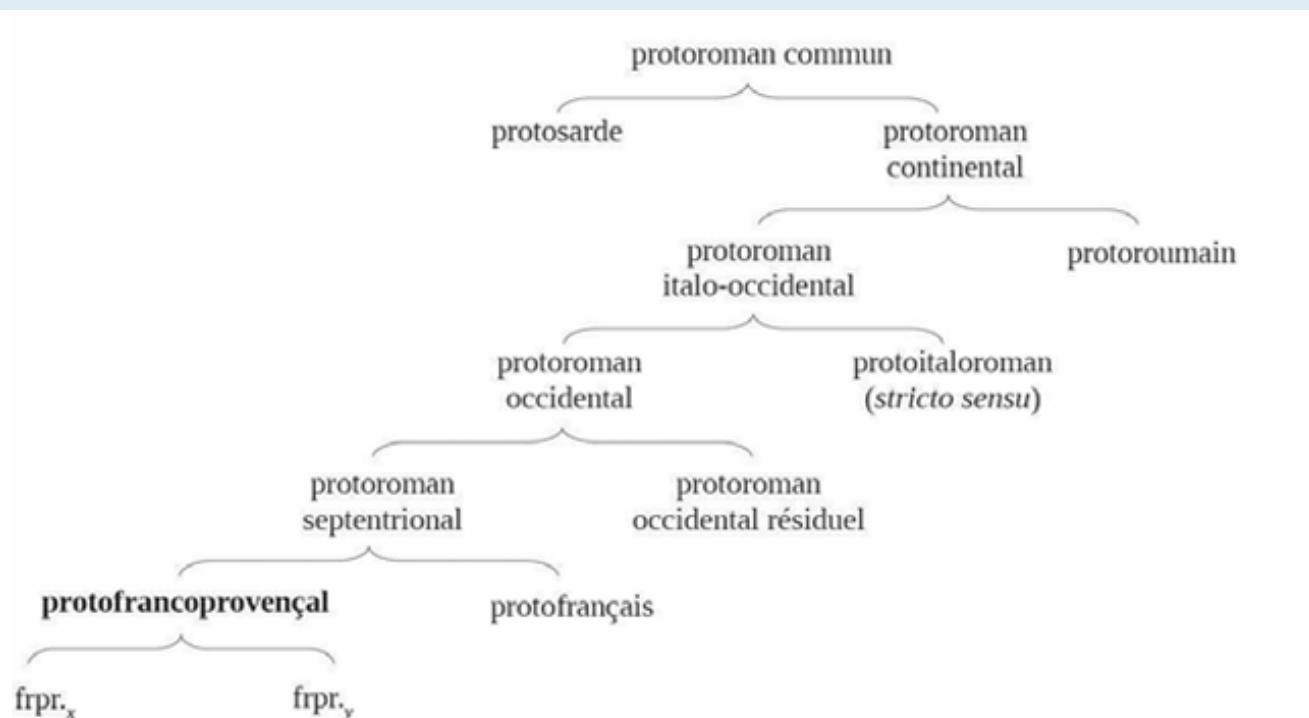


Figure 1 : La place du protofrancoprovençal dans l'arbre généalogique des langues romanes

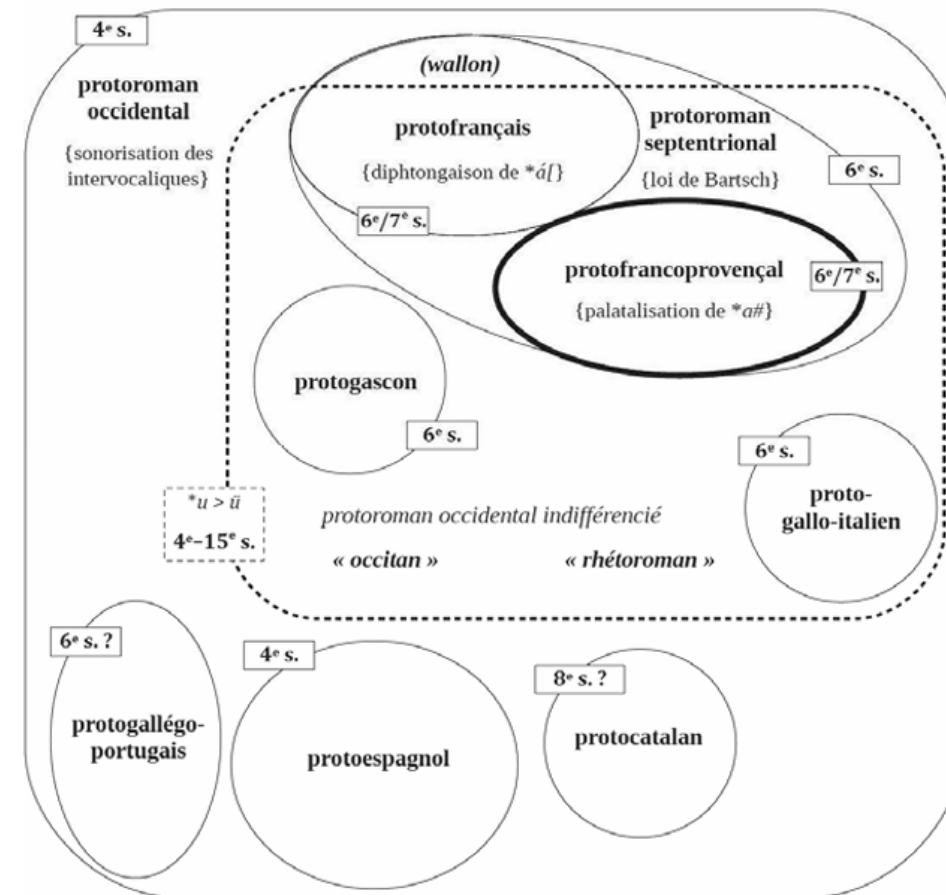


Figure 3 : Diagramme de Venn de l'ensemble roman occidental

Conclusion

Tâches:

Pour la romanistique:

Description des protolangues mais surtout **la délimitation en extension et par phase(s) de sous-branchements subséquents** (Swiggers)

Quelque progrès dans le glossaire terminologique du manuel MLR →

PROTOROMAN COMMUN loc. nom. m. "protoroman *stricto sensu*"

PROTOROMAN CONTINENTAL loc. nom. m. "ancêtre commun" du protoroumain et du "protoroman italo-occidental"

→ **PROTOSARDE**

PROTOROMAN CONTINENTAL ITALO-OCCIDENTAL loc. nom. m. "ancêtre commun" du "protoroman italique" et du "protoroman occidental"

= **PROTOROMAN ITALO-OCCIDENTAL**

→ **PROTOROUMAIN**

PROTOROMAN ITALIQUE loc. nom. m. "ancêtre commun" du végliote (?), de l'istriote (?), du toscan (et donc de l'italien standard) et de l'italien centro-méridional'

→ **PROTOROMAN OCCIDENTAL**

PROTOROMAN ITALO-OCCIDENTAL loc. nom. m. "protoroman continental italo-occidental"

PROTOROMAN OCCIDENTAL loc. nom. m. "ancêtre commun" du "protoroman occidental septentrional" et du "protoroman occidental résiduel"

→ **PROTOROMAN ITALIQUE**

PROTOROMAN OCCIDENTAL RÉSIDUEL loc. nom. m. "ancêtre commun" de l'italien septentrional, du frioulan, du ladin, du romanche, de l'occitan, du gascon, du catalan, de l'aragonais, de l'espagnol, de l'asturien et du galégo-portugais'

→ **PROTOROMAN OCCIDENTAL SEPTENTRIONAL**

PROTOROMAN OCCIDENTAL SEPTENTRIONAL loc. nom. m. "ancêtre commun" du français et du francoprovençal'

→ **PROTOROMAN OCCIDENTAL RÉSIDUEL**

PROTOROMAN *STRICTO SENSU* loc. nom. m. 'période la plus ancienne du **protoromani**, qui constitue l'"ancêtre commun" du "protoroman continental" et du protosarde'

= **PROTOROMAN COMMUN**

PROTOROUMAIN subst. m. "ancêtre commun" du dacoroumain, de l'istroroumain, du méglénoroumain et de l'aroumain'

→ **PROTOROMAN CONTINENTAL ITALO-OCCIDENTAL**

PROTOSARDE subst. m. "ancêtre commun" des dialectes sardes'

→ **PROTOROMAN CONTINENTAL**

Conclusion

Tâches:

Pour DÉRom:

- Les rédacteurs doivent être conscients du problème
- Impossibilité de modifier plus de 250 articles, dont plusieurs publiés en papier
- Pourtant, il serait souhaitable de réviser la cohérence interne pour le cas du roumain (« sous-branche », etc.)
- Réviser le statut des articles type 2 (ex. */'βɛnt-u/ manque arag. (?) → type 1 ou 3; */'φrɔnt-e/ → type 1)

Petite tâche DÉRom: limiter le nombre des « exceptions » pour le type 3?.

« À l'exception du frioulan, du ladin, du romanche, du français, du francoprovençal, de l'occitan, du gascon et du catalan, toutes les branches romanes » */'kasi-u/ s.n. ; « À l'exception du sarde, du francoprovençal, de l'occitan, du gascon, du catalan, de l'espagnol, de l'asturien, du galicien et du portugais, toutes les branches romanes » */'s-βɔl-a-/ v.intr. ... 8 – 9 « exceptions »

Merci de votre attention !

Maria Reina Bastardas i Rufat
reina.bastardas@ub.edu